



n° 44

La Voix des RiziPisciculteurs

Le journal de la pisciculture à Madagascar

Edition trimestrielle

Septembre 2019

TRANSPORT DE POISSONS

Itasy

Transport de poissons vivants d'Ampefy à Tana (P. 5)



Haute Matsiatra

Transporter et vendre des poissons lors des foires (P. 6)

Amoron'i Mania

Livrer ses alevins aux communes environnantes (P. 3-4)



ÉDITORIAL

Chères lectrices, chers lecteurs,

L'équipe de la rédaction du journal « La Voix des Rizipisciculteurs » est heureuse de vous présenter ce nouveau numéro.

Cette nouvelle édition traite du transport de poissons, alevins et poissons de taille marchande. Ce sujet concerne beaucoup de pisciculteurs. Pourtant, déplacer des poissons n'est pas évident puisqu'il existe un minimum de connaissances à acquérir et de techniques à maîtriser en vue de maintenir les poissons en vie.

Pour ce qui est du transport d'alevins, l'équipe de l'APDRA Vakinankaratra nous décrit d'abord la technique utilisée par la plupart des alevineurs de la région. Un pisciculteur interviewé en Amoron'i Mania dévoile ensuite la méthode qu'il emploie sur de plus longues distances, et une piscicultrice d'Atsinanana raconte comment une visite-échange à Betafo lui a permis de résoudre les problèmes qu'elle rencontrait dans ce domaine. Pour ce qui est du transport de poissons marchands, vous pourrez lire comment un collecteur d'Itasy amène des poissons vivants jusqu'à la capitale. Vous pourrez découvrir aussi les techniques employées par deux pisciculteurs de Haute Matsiatra pour préserver la fraîcheur de leurs poissons lors de transports sur de longues distances.

Que la lecture de ce numéro puisse vous aider à atteindre vos objectifs de transport de poissons !

Bonne lecture et à la prochaine !

La rédaction LVPR

NOUVELLES

Fin du projet AMPIANA

En 2015, le projet AMPIANA a commencé à intervenir autour de la ville d'Antananarivo. Financé par l'Union Européenne, dans le cadre du programme ASA, il est intervenu sur 30 communes, principalement dans la région Analamanga, mais aussi dans le district d'Arivonimamo, et dans le district d'Ambatolampy, dans le Vakinankaratra. Après 4 ans et demi d'intervention, ce projet arrive en fin de financement et va donc s'arrêter. Que doit-on retenir de ces 4 années ?

La rizipisciculture existait autour de Tana avant le projet, mais elle était peu importante. AMPIANA a réussi à augmenter le nombre d'alevins et de grossisseurs. Près de 250 alevineurs produisant plus d'1 million d'alevins de carpe au total sont en place et sont répertoriés dans un annuaire des alevineurs.

Le projet a aussi formé et accompagné 1 500 grossisseurs, mais dans les faits, grâce aux associations et paysans leaders qui ont sensibilisé et formé d'autres paysans, les pisciculteurs qui se sont installés sont plus nombreux. Certains se sont regroupés dans une trentaine d'associations de pisciculteurs (locales ou intercommunales) pour échanger des techniques, attirer de nouveaux producteurs, commercialiser leurs poissons ou lutter contre le vol.

En ce qui concerne la pisciculture en étangs, le projet a travaillé sur des modèles utilisant peu d'aliment acheté. Un document présentant les principaux éléments de ce système de production est en cours de finalisation.

Les pisciculteurs ont aussi été accompagnés par rapport à la commercialisation, pour participer à des foires et se faire connaître. Des points de vente, gérés par des associations, ont été construits pour commercialiser les alevins et les poissons de taille marchande.

Enfin, plusieurs travaux de recherche ont été menés en collaboration avec les instituts de recherche scientifique FOFIFA et Cirad. Ainsi, il a pu être confirmé que la pisciculture de carpe en rizière permettait d'augmenter les rendements du riz de 10 à 20 %, malgré la perte de surface de riz au profit du canal refuge. La filière de commercialisation du poisson d'eau douce vers Tana a aussi été étudiée en détail et des actions ont été menées afin d'améliorer les conditions sanitaires de la vente du poisson.

L'Union Européenne continuera à appuyer la pisciculture dans le cadre du nouveau programme AFAFI Centre qui devrait débiter d'ici fin 2020.



Formation de pisciculteurs par l'équipe du projet AMPIANA

© APDRA 2019

Mission Conseil aux Exploitations Familiales

Depuis février 2019, l'équipe Itasy accueille une nouvelle chargée de mission, Chloé Van Moere. Elle a pour tâche de développer une démarche permettant d'intégrer des éléments de l'approche Conseil aux Exploitations Familiales (CEF) aux activités actuelles des animateurs conseillers-piscicoles (ACP).



Un des groupes de pisciculteurs volontaires

Elle travaille avec Ramananjaona Nomentsoa Josia, anciennement ACP au sein du projet AMPIANA, pour mener à bien cette mission. Le CEF permet aux pisciculteurs de mieux comprendre et gérer le fonctionnement économique de leur exploitation. Grâce à

un enregistrement régulier des consommations, dépenses, recettes, etc., et l'utilisation d'outils et de méthodes spécifiques, le pisciculteur peut analyser plus finement son atelier piscicole mais aussi mieux comprendre comment se forment ses revenus et comment ils sont dépensés. Le CEF renforce le pouvoir de décision du producteur, il lui permet une meilleure gestion de sa trésorerie, en prenant en compte l'ensemble de l'exploitation.

Afin de mettre en place le dispositif expérimental, 3 groupes de pisciculteurs dynamiques et volontaires vont participer de manière active à sa définition. Après s'être engagés à la suite d'une première réunion d'information par rapport à l'investissement que cette mission leur demandera, ils ont été présents pour les premières discussions. Celles-ci ont porté sur leurs besoins et préoccupations en termes de gestion économique de l'atelier piscicole et de l'exploitation.

La suite de la mission prévoit de travailler avec les ACP d'Itasy et les pisciculteurs volontaires pour déterminer quels éléments du CEF il serait intéressant d'insérer dans le conseil des ACP et sous quelle forme. Il est prévu de mettre en application ces nouveaux éléments de conseil lors de la prochaine campagne. Ce travail sera encadré tout du long par Chloé et Josia. Une collaboration étroite avec les pisciculteurs, les ACP et le directeur APDRA pour la région Itasy doit permettre de mener à bien cette démarche test, de l'évaluer et d'en proposer ensuite une version définitive.

La coordination de l'APDRA à Madagascar souhaite à terme étendre ce dispositif à l'ensemble des régions d'intervention. Pour cela, des modules de formations seront imaginés pour que les ACP s'imprègnent de cette nouvelle approche et que les pisciculteurs s'emparent de ces nouveaux outils d'évaluation économique.

DOSSIER : Transport de poissons

Vakinankaratra

Assurer la survie des alevins transportés

Dans cet article, nous allons vous décrire la méthode utilisée par la plupart des producteurs de la région. Elle permet de transporter des alevins vivants pendant une durée moyenne de trois heures.

Pour transporter les alevins, on les met à jeun dans de l'eau propre durant deux jours. Le jour du déplacement, on place un sac plastique étanche et épais de taille 1,30 cm x 60 cm dans une *sobika* (valorisés à 8 000 Ar) et on remplit 1/3 du sac avec de l'eau. Ensuite, on attache le tout sur le porte-bagage d'une bicyclette avec deux tendeurs en caoutchouc coûtant 2 500 Ar. Puis, on introduit délicatement les alevins dans le sac et on chasse le reste d'air avant sa fermeture.

Durant le trajet, si les alevins pipent (viennent respirer à la surface de l'eau), on doit renouveler l'air en regonflant les 2/3 du sac avec une pompe pour bicyclette (coût : 12 000 Ar), puis bien refermer le sac avant de reprendre la route. Si les alevins continuent à piper, on doit remplacer une partie de l'eau. Notons que ce problème ne devrait pas apparaître si le processus de mise à jeun avant le transport a été respecté.

Cette méthode permet de transporter 250 alevins d'une taille de 4 cm pendant une durée de trois heures, sans changement d'eau. En cas de manque d'oxygène, l'utilisation de la pompe à vélo permet aussi de maintenir les alevins en vie jusqu'au prochain point d'eau. Le problème de crevaison n'est par

ailleurs plus à craindre. Le matériel nécessaire à ce transport ne coûte pas cher et peut servir dans d'autres circonstances. Avec un bon usage, il peut durer jusqu'à 10 mois.



Matériel de transport utilisé par la plupart des alevineurs

DOSSIER : Transport de poissons

Amoron'i Mania

Livrer ses alevins aux communes environnantes

Razakandrainy André Hery dit "Zaka", habite à Soafiherenana, commune Kianjandrakefina, district d'Ambositra. Travaillant avec l'APDRA depuis 2010, il nous dévoile sa technique de transport d'alevins vers les communes environnantes.

LVRP : Où est-ce que vous vendez vos alevins ?

Zaka : En 2011, j'ai commencé à produire des alevins en utilisant un géniteur femelle qui m'a donné 800 alevins et, jusqu'en 2014, j'ai vendu mes alevins localement. J'ai ensuite amélioré ma technique de production. En 2015, l'utilisation de 3 géniteurs femelles m'a permis d'obtenir chaque année environ 20 000 alevins que je n'arrivais plus à écouler sur place. Cela m'a obligé à aller vendre mes alevins dans les communes voisines comme Ambinanindrano (située à 20 km), Fehizay (à 12 km) et Ambohimitombo II (à 8 km).

Pour satisfaire mes clients, je fais la livraison moi-même. En une campagne, j'arrive à effectuer en moyenne six voyages.

LVRP : Comment préparez-vous vos alevins et quel matériel utilisez-vous pour le transport ?

Zaka : Je diminue d'abord le niveau d'eau de ma rizière pour pouvoir pêcher les alevins à l'aide d'un voile ou d'une moustiquaire. Je les mets ensuite dans un happa, dans un étang contenant de l'eau de source propre. Je laisse les alevins dans cet étang pendant toute une nuit sans les nourrir. Le lendemain, je les mets dans des bidons jaunes de 20 l, en les classant par la taille.

Dans un bidon, je transporte 500 alevins de taille inférieure à 3 cm, ou 350 si leur taille atteint 3 cm ou plus. Le bidon contient 1/3 d'eau et 2/3 d'air. Avec ma bicyclette, je peux

porter 4 bidons. Je les dépose dans une caisse en bois que je fixe avec un tendeur sur le porte bagage pour faciliter la manipulation, la vente et le changement de l'eau des bidons.



Zaka en train de préparer les poissons à transporter

Je renouvelle souvent l'eau si le déplacement dure plus d'une heure. D'habitude, je transporte mes alevins très tôt, vers 4 heures 30, pour éviter la chaleur qui peut les tuer.

Atsinanana

Améliorer sa technique de transport d'alevins en discutant avec d'autres pisciculteurs



Angèle Henriette pêche des alevins

Angèle Henriette est, depuis un an, une piscicultrice encadrée par l'APDRA dans la commune de Niherenana, district de Vatomaniry. La première fois qu'elle a produit des alevins, elle a bien sûr été confrontée au problème de leur transport.

Des problèmes de transport d'alevins de carpe

J'ai obtenu 2 000 alevins en septembre 2018. N'ayant pas encore reçu de formation sur le transport de la part de l'APDRA, je ne savais pas très bien comment transporter les alevins. Je pensais qu'il fallait les déplacer le jour même de la pêche. La première fois, j'ai utilisé un bidon jaune dont la partie supérieure avait été coupée, recouvert d'un sachet retenu par un élastique. J'ai transporté mes alevins vers midi, juste après la pêche. Sur les 200 alevins emmenés ce jour-là, 50 sont morts du fait de la chaleur et du mauvais conditionnement.

DOSSIER : Transport de poissons

Meilleur conditionnement suite à une visite-échange

Lors d'une visite-échange organisée par l'APDRA en janvier 2019 à Betafo, j'ai pu discuter de différents sujets avec des alevineurs du Vakinankaratra. J'ai notamment rencontré Dada Mino qui m'a dit que pour transporter des alevins sans connaître de mortalité, je devais attendre au minimum le lendemain de la pêche, car il était très important qu'ils soient à jeun. Il m'a également parlé du type de bidon dans

lequel les transporter, et il m'a conseillé de me déplacer à un moment de la journée où il ne fait pas trop chaud.

A mon retour, j'ai bien appliqué ses conseils. J'ai acheté un bidon que j'ai réservé pour le transport et je l'ai rempli au tiers de sa capacité en eau puis j'ai attendu au moins 24 heures avant de déplacer les alevins. Enfin, je les ai transportés très tôt le matin. Avec cette manière de faire, je n'ai plus connu de mortalité d'alevins !

Itasy

Transport de poissons vivants d'Ampefy à Tananarive

Randrianirina Mamiarisoa Jean-Chris, dit « M. Mamy », est pisciculteur. Depuis 2018, il collecte aussi des poissons dans la région Itasy. Cet article présente comment il réussit à transporter ces poissons vivants jusqu'à Tana, pour les vendre frais sur son point de vente.

Préparation et transport

Avant le transport, M. Mamy stocke les poissons pendant 24 heures, sans les nourrir, dans un happa placé dans un étang à l'eau propre et bien oxygénée. Cela permet de vider leur système digestif et de nettoyer leurs branchies. Pour le transport, il dispose de son propre véhicule (un pick-up ou un break, selon la quantité de poissons à transporter) qu'il aménage en faisant la place nécessaire au matériel de transport. Il le charge avec 4 petites cuves de 100 litres, ou bien une cuve de 1,5 m³ (lors des périodes de forte production).



M. Mamy en train de pêcher



M. Mamy utilise son véhicule pour transporter des poissons vivants

Une fois arrivé dans son magasin à Tana, les poissons sont transférés dans les cuves de réception avec des épuisettes, délicatement et rapidement pour leur confort. À Tana, M. Mamy vend des poissons vivants à 20 000 Ar/kg en moyenne.



Poissons produits et collectés en Itasy

Une cuve de 100 litres peut contenir 50 kg de poissons vivants. L'eau des cuves est puisée dans l'étang de stockage des poissons pour éviter un choc dû au changement d'environnement. Elle doit être propre. M. Mamy a deux aérateurs (de 220 V et de 12 V) utilisés en fonction du nombre de poissons à transporter.

Sur la route, il respecte les limites de vitesse pour ne pas trop agiter les cuves et risquer de blesser les poissons. Il n'oublie pas d'emmener avec lui son autorisation de transport de poissons vivants.

DOSSIER : Transport de poissons

Haute Matsiatra

Transporter et vendre des poissons lors des foires

Soafara Helphine Eva dite « Rasoafara », piscicultrice accompagnée par l'APDRA depuis 2008 à Ambodiranomaitso, commune Andranovorivato, district de Vohibato, est habituée à transporter des poissons pour les vendre lors des grandes foires.

« Les pisciculteurs de mon village et moi-même avons l'habitude de transporter 400 kg de poissons vivants dans un bac de 1 000 litres lorsque nous participons à une foire d'Antananarivo.

Pour acheminer les poissons vers le bac depuis nos rizières, nous utilisons un sachet. Nous y introduisons l'eau, les poissons et l'air. Le sachet est mis dans un sac de riz (plus épais) pour qu'il ne se déchire pas facilement avant de nouer son extrémité. Le sac est ensuite posé dans une caisse en bambous afin de faciliter le transport des poissons vers le bac. Nous mettons 700 litres d'eau dans le bac et nous y introduisons les poissons que nous avons pêchés et préparés en les mettant à jeun deux jours à l'avance. Un aérateur à batterie permet d'assurer la survie des poissons pendant le trajet en taxi-brousse. Le bac est



Rasoafara et sa fille



Préparation des poissons pour leur transport vers le bac

loué 40 000 Ar pendant la foire. Le voyage vers Antananarivo dure environ 12 heures. Nous renouvelons l'eau deux fois avec celle des rivières trouvées au bord de la route. À l'arrivée, 70 % des poissons sont vivants, soit 280 kg, et nous les vendons tous lors du premier jour de la foire. Pendant la vente, nous renouvelons encore une fois l'eau des poissons avec celle du robinet. Pour bien conserver les poissons morts pendant le transport, nous les plaçons dans un panier fabriqué avec des *ravin-dahasas* et nous les enrobons d'une couche de 3 à 5 cm de cresson. Nous vendons les poissons frais à 18 000 Ar/kg et les poissons vivants à 20 000 Ar/kg.

L'autorisation de transport fournie par le service de la pêche est importante car son absence entraîne la suspension du voyage et des sanctions. »

Haute Matsiatra

Transport de poissons en taxi-brousse

Andriamalazamanga Nivo Charles Adam dit « Ranivo », pisciculteur travaillant avec l'APDRA dans le fokontany Besoa, commune Besoa, district d'Ambalavao, transporte ses poissons en taxi-brousse pour rejoindre le marché de Fianarantsoa.

D'avril à juin, Ranivo a vendu 100 kg de poissons à Fianarantsoa, à 80 km de son village. Auparavant, sa production n'était pas très importante et il la vendait localement. Depuis trois ans, il vend ses poissons à Fianarantsoa car le prix y est plus élevé : 14 000 Ar/kg contre 8 000 Ar/kg dans son village. Pour manipuler les poissons, Ranivo utilise le matériel qu'il a à disposition sur place : un seau, une moustiquaire et une épaisseur fabriquée par sa famille. Il pêche les poissons la veille du jour de déplacement et il les met dans une moustiquaire ou un happa pour qu'ils ne puissent plus manger.

Le lendemain matin, il met environ 30 poissons pesant chacun en moyenne 500 g dans un seau et place cinq feuilles de *sihanaka* entre eux afin de conserver leur fraîcheur (le

sihanaka pousse naturellement dans l'eau et ne coûte donc rien). Il remplit totalement le seau avec les feuilles de cette plante. Ensuite, il ferme le seau avec une moustiquaire pour éviter la perte des poissons pendant le trajet en taxi-brousse. Le seau est fixé sur le porte-bagage du véhicule.

Le voyage à Fianarantsoa coûte 7 000 Ar et dure deux heures. Les poissons restent frais et se vendent ainsi très vite. Le prix est de 14 000 Ar/kg pour les consommateurs directs, et de 12 000 Ar/kg pour les revendeurs. A chaque pêche, il transporte dans deux seaux environ 30 kg de poissons qu'il arrive à vendre en une heure.

Convaincu de son efficacité, il aime partager sa technique de transport de poissons frais avec les autres pisciculteurs.



PRIX DU MARCHÉ

Prix des alevins relevés en 2018-2019

Les équipes de l'APDRA ont relevé le prix de vente des alevins de plusieurs espèces de poissons (carpes, tilapias et hétérotis) dans les différentes régions d'intervention entre octobre 2018 et janvier 2019.

La région Atsinanana est la région où les alevins de carpes sont les plus chers (350 Ar en moyenne), des alevins de carpes ont même été vendus à 2 000 Ar la pièce. Dans les régions Itasy, Analamanga et Amoron'i Mania les prix sont sensiblement les mêmes (entre 210 et 220 Ar en moyenne) alors que les prix des alevins de carpes sont les plus faibles dans les régions Vakinankaratra et Haute Matsiatra (170 à 180 Ar en moyenne). Plus les alevins de carpes sont grands, plus leur prix augmente.

Le nombre de relevés est beaucoup plus faible en ce qui concerne les alevins de tilapias et d'hétérotis. Le prix moyen des alevins de tilapias est de 130 Ar (entre 100 et 200 Ar) pour 13 échantillons, dans les régions Atsinanana, Itasy, Analamanga et Haute

Prix minimums, moyens et maximums des alevins de carpes, en Ar

Régions	Prix moyen (Ar)	Prix minimum (Ar)	Prix maximum (Ar)	Nombre de relevés effectués
Amoron'i Mania	210	100	400	18
Analamanga	220	80	350	30
Atsinanana	350	200	400	6
Haute Matsiatra	180	100	300	14
Itasy	220	100	300	32
Vakinankaratra	170	30	500	29
Moyenne générale	210	30	500	129

Matsiatra. Seuls 3 relevés de prix d'alevins d'hétérotis ont été effectués dans la région Atsinanana pour un prix moyen de 400 Ar.

COURRIER DES LECTEURS

Réactions des lecteurs sur LVRP n° 43

« L'épuisette coréenne ressemble à celle que nous fabriquons mais c'est le nom qui change. » Ijo (Besoa)

« La recette dans le journal LVRP nous intéresse. Pourtant, nous avons peu d'exemplaires, ce qui nous oblige à copier la recette dans notre cahier d'enregistrement de nos productions piscicoles pour pouvoir la mettre en application. » Association des pisciculteurs Faniriantsoa (Ambohimahazo)

« Sur le matériel de pêche (bidon), l'article est très instructif, les innovations paysannes comme cela méritent d'être partagé et diffusé dans le journal. » Pasteur Eugène (Ambatolahy)

« Lorsque nous avons lu le journal, nous avons remarqué le

problème lié à la manipulation des alevins. Le bidon jaune nous a intéressé, nous aimerions recevoir une formation sur sa fabrication. » Association des pisciculteurs (Imito)

« Il est difficile pour les lecteurs d'interpréter l'image du bidon jaune (photos en noir et blanc) pour faciliter la pêche des alevins lors du transfert. De ce fait, les lecteurs attendent de l'explication additionnelle de la part des techniciens. » Hery (Vinany)

« Pouvez-vous nous former sur la fabrication de tout ce matériel car cela nous intéresse ? » Randria (Lalangina)

- Réponse de l'APDRA : vous pouvez demander des formations à nos techniciens lorsqu'ils passent dans votre village

MÉTÉO

Suivant les données fournies par les services météorologiques, nous avons regroupé les données météorologiques prévisionnelles pour les mois d'octobre à novembre 2019, des régions d'intervention de l'APDRA.

Prévision des précipitations (quantité de pluie tombée) par région

Quantité mesurée en millimètre (mm)

Région	Octobre 2019	Novembre 2019
Atsinanana	Légèrement supérieure à la moyenne (moy : 130 mm)	Légèrement supérieure à la moyenne (moy : 126 mm)
Analamanga	Légèrement supérieure à la moyenne (moy : 42 mm)	Légèrement supérieure à la moyenne (moy : 112 mm)
Itasy	Légèrement supérieure à la moyenne (moy : 24 mm)	Légèrement supérieure à la moyenne (moy : 83 mm)
Vakinankaratra	Légèrement supérieure à la moyenne (moy : 82 mm)	Légèrement supérieure à la moyenne (moy : 121 mm)
Amoron'i Mania	Légèrement supérieure à la moyenne (moy : 71 mm)	Légèrement supérieure à la moyenne (moy : 126 mm)
Haute Matsiatra	Légèrement supérieure à la moyenne (moy : 51 mm)	Légèrement supérieure à la moyenne (moy : 102 mm)

Moy = moyenne ; Légèrement supérieure à la moyenne : +/- 30 mm

Prévision des températures

Pour toutes les régions d'intervention de l'APDRA, les températures seront plus chaudes que les valeurs normales.

DIVERS

MOTS MÊLÉS

Rayez les mots de la liste ci-dessous. Puis reconstituez avec les lettres restantes le mot correspondant à la définition

A	T	R	A	N	S	P	O	R	T	S
P	A	S	S	U	R	E	R	E	P	S
O	S	U	R	V	I	E	N	B	R	O
M	A	R	N	I	V	E	L	A	I	R
P	C	K	A	U	G	U	R	C	X	G
E	B	I	C	Y	C	L	E	T	T	E
B	E	L	X	T	E	A	I	R	I	F
I	M	O	R	T	A	L	I	T	E	R
D	H	A	P	P	A	U	A	E	R	A
O	M	A	T	E	R	I	E	L	S	I
N	T	E	C	H	N	I	Q	U	E	S

POMPE
 BIDON
 TECHNIQUES
 TRANSPORTS
 BICYCLETTE
 KILO
 TIERS
 FRAIS
 GROS
 SAC
 ALEVIN

BAC
 OXYGENE
 MATERIEL
 ASSURER
 CUVE
 MORTALITE
 EAU
 SURVIE
 AIR
 PRIX
 HAPPA

Définition

Petit appareil électrique permettant d'injecter de l'oxygène dans l'eau

Réponse : Aérateur



Pisciculture pour les paysans

Olga Razafindramanga

Commune Tsivangiana, district de Mahanoro, région Atsinanana

*L'APDRA travaille dans la région Atsinanana
 Une activité faisant vivre familles ou groupements
 Des poissons à élever
 Pour améliorer la vie, surtout de chaque foyer*

*En parlant d'élevage de poissons
 Source d'argent et nourriture en même temps
 Améliore la vie de nos parents
 Mine de richesse, et délicieux accompagnement*

*Dans les districts de Vatomandry et de Mahanoro, l'APDRA intervient
 Pour ceux qui ne connaissent pas bien le sujet
 S'occupant de quatorze communes
 Surtout des zones rurales*

*Monsieur Zo est le Chef du projet
 Ils sont plusieurs à collaborer
 Mme Tendro, Josaia, Tojo, JB, Papy, José, Arnaud et Samson
 Ainsi qu'une vazaha appelée Marion*

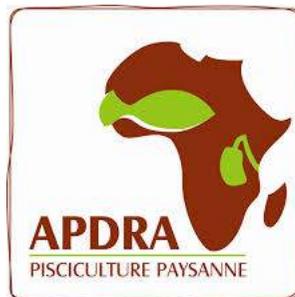
*Pour nous qui sommes habitués à l'aviculture
 Allons changer nos cultures
 La pisciculture est exceptionnelle
 Car l'échec de l'éclosion n'est pas habituel*

*Les poissons n'attrapent pas la peste
 Ceux qui en disposent peuvent montrer fierté
 Un élevage sans peine
 Pas besoin de gri-gri ni de faire vacciner*

*Leurs alevins croissent chaque jour, tous les mois
 Leurs aliments se préparent sans aucun embarras
 Ils se nourrissent même en les laissant
 Des feuilles de zamana, ils cherchent autour de l'étang*

*Construis alors l'étang, renforce le barrage
 Ainsi, l'argent rentre sans blocage
 Les gens peuvent même t'appeler Patron !
 Car ta vie se déroule sans complication*

*Pour nous agriculteurs, paysans
 N'élève autre chose, du poisson seulement
 Les poissons se vendent au quotidien
 C'est juste mon poème, mais le choix t'appartient
 Profite du temps où l'APDRA travaille encore là
 Selon un adage : ceux qui s'endorment, on les couvre de draps*



APDRA
 Pisciculture Paysanne
 Antenne Madagascar
 La Résidence Sociale
 Antsirabe - MADAGASCAR
 Tél. (261) (20) 44 489 89
 www.apdra.org
 lvrp@apdra.org

Directeur de Publication

Barbara Bentz

Rédacteur en Chef

Sidonie Rasoarimalala

Principaux auteurs

Philippe Martel

Clémentine Maureaud

Chloé Van Moere

Marion Mounayar

Aina Rabalijaona

Sandy Ramangasalama

Fanomezantsoa Rasolofoniaina

Donatien Razafindratsiry